
M.E.S., Numéro 124, Septembre - Octobre 2022

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 10 octobre 2022



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, septembre - octobre 2022

ABSTENTION ELECTORALE A MADAGASCAR : ENTRE DEFICIT CIVIQUE ET DEFAILLANCE DE LA CLASSE POLITIQUE

par

Jean Angelson RANDRIAMBOAVONJY

*Ecole Doctorale Thématique sur la Gouvernance et Société en Mutation
Sciences sociales de développement, Sociologie Politique
Université de Fianarantsoa*

Résumé

Longtemps ignorée par les chercheurs en sciences sociales, l'abstention électorale devient une des problématiques majeures de la démocratie représentative en ce moment. Tel est également le cas pour Madagascar. Ce phénomène d'abstention trouve ses sources dans plusieurs facteurs. En outre, cette situation n'est pas sans conséquence pour le fonctionnement normal des institutions. En effet, elle entraîne la remise en cause de la crédibilité des dirigeants issus de l'élection. Mais, l'intérêt de l'étude approfondie de la dynamique de l'abstention permet de faire ressortir le profil des abstentionnistes ainsi que les raisons de leur choix afin de proposer des solutions pour y remédier.

Mots-clés : *abstention électorale, Madagascar, déficit civique, défaillance, classe politique*

Abstract

Ignored for a long time by social scientists, electoral abstention is becoming one of the main problems of representative democracy at the moment. This is also the case for Madagascar. This phenomenon of abstention is rooted in several factors. Moreover, this situation is not without consequences for the normal functioning of institutions. Indeed, it leads to the questioning of the credibility of the leaders resulting from the election. However, the interest of an in-depth study of the dynamics of abstention makes it possible to highlight the profile of abstentionists as well as the reasons for their choice and to find solution.

Keywords : *electoral abstention, Madagascar, civic deficit, failure, political class*

INTRODUCTION

A l'origine, la démocratie avait pour but intrinsèque la participation des citoyens aux affaires nationales. Néanmoins, on observe actuellement dans les régimes démocratiques un recul de la participation électorale, alors que celle-ci est considérée comme « l'un des traits les plus caractéristiques de la bonne santé d'un régime démocratique¹ ». Cette dynamique de l'abstention devient de plus en plus inquiétante dans certains pays comme la France amenant des chercheurs en sciences sociales, telles que Anne Muxel, Céline Braconnier à s'y pencher. Dans une interview qu'il a accordée au journal le Monde, publié le 22 juin 2022, Jean Beuve, maître de conférences à Paris, souligne que le faible niveau de participation est un signe révélateur des inégalités dans la société. Pascal Boniface², spécialiste de la géopolitique, trouve dans l'évolution de l'abstention une remise en cause et un signe de déclin des valeurs occidentales.

A l'instar de nombreux pays ayant opté pour un régime démocratique, l'abstention électorale n'a cessé de croître à Madagascar lors des décennies précédentes. A chaque

¹ Cahier Constitutionnel n°23 (dossier : la citoyenneté), février 2008

² Pascal Boniface, 50 idées reçues sur l'Etat du monde, Armand Colin, édition 2022

élection organisée dans le pays, la mobilité électorale est devenue presque un enjeu majeur. Cependant, la hausse de l'abstention est la conséquence de facteurs multiples, aussi bien sociaux, politiques, stratégiques qu'économiques.

En 2018, le premier évènement d'abstention majeur a créé un fort retentissement en ce qu'il s'agissait d'une élection présidentielle, et que le taux de participation au second tour était au plus bas.

De ce fait, l'un des facteurs explicatifs du résultat électoral présidentiel à Madagascar réside dans l'abstention. Cette dernière engendre des répercussions politiques importantes et déterminantes. L'analyse des données statistiques montre que la valeur véhiculée par l'élection s'est effritée. Pour paraphraser Pierre Rosanvallon, « on est passé d'une démocratie politique polarisée à des formes de démocratie civile plus disséminées, d'autres formes de l'activité politique se sont, quant à elles raffermies, telles que la démocratie d'expression, la démocratie d'implication ou encore la démocratie d'intervention³ ». L'analyse de la dynamique électorale a permis de savoir l'existence d'abstentionniste intermittent parmi les citoyens. Plus de six malgaches sur dix reconnaissent avoir déjà manqué à son obligation de vote. L'électeur malgache d'aujourd'hui est avant tout un abstentionniste intermittent.

En déclin depuis l'élection présidentielle de 2006, la participation politique ne suscite plus l'engouement de la population à Madagascar comme par le passé. S'agit-il d'un recul du civisme ou d'une défaillance démocratique, ou simplement d'une forme d'expression politique ? Cet article répond à une double attente. D'une part, elle tentera d'apporter des réponses à ces interrogations. D'autre part, elle vise à appréhender la sociologie électorale malgache.

Du point de vue méthodologique, cette étude repose sur des questionnaires administrés en deux langues (malgache et français) par des enquêteurs recrutés dans le cadre de cette recherche. Au total, 220 personnes en âge de voter mais s'étant abstenues, réparties sur le territoire national, ont été enquêtées dans le cadre de cette étude, sur la période allant du 4 février au 9 février 2019.

I. NIVEAU ABYSSAL DE L'ABSTENTION

A partir de 2006, Madagascar a basculé dans une démobilisation électorale assez importante. Mais c'est en 2018 avec l'élection présidentielle que l'on a atteint un paroxysme d'abstention. En effet, le taux d'abstention électorale est passé de 2 785 844 en 2006 à 3 928 544 en 2014 pour atteindre 5 146 257 en 2018. Ces chiffres donnent des aperçus sur l'ampleur de l'abstention à Madagascar. Au cours de ces années-là, l'abstention a augmenté de façon différenciée en fonction des scrutins. Ce phénomène a atteint presque tous les scrutins intermédiaires entre deux présidentielles, y compris les élections de proximité comme les communales, mais à moindre mesure. En effet, les élections communales enregistrent désormais régulièrement un taux d'abstention élevé ainsi que les élections législatives. Seule l'élection des présidents du quartier échappent jusqu'à présent à l'abstention massive, même si elle n'échappe pas elle-même à une hausse de l'abstention. Sur deux décennies, on a enregistré un taux moyen de 49% d'abstention pour une élection présidentielle. En 2018, ce taux d'abstention a dépassé la barre des 50% des électeurs inscrits sur les listes électorales.

La participation la plus importante a été enregistrée pendant l'élection présidentielle du 30 janvier 1972 où le Président sortant Philbert Tsiranana a obtenu 99,7% des voix face à

³ Pierre Rosanvallon, « le mythe du citoyen passif », le monde, 20-21 juin 2004
MES-RIDS, n°124, Septembre - Octobre 2022

son adversaire qui n'a récolté que 54814 sur les 2 583 051 électeurs⁴. Depuis cette année, la participation à la présidentielle baisse, alors que de 2006 à 2018, le corps électoral malgache a enregistré une augmentation de plus de 2,6 millions d'électeurs. Parallèlement, le pourcentage des votants n'a cessé de décroître pendant l'élection présidentielle passant de 62% en 2006 à 51% en 2014 pour se chiffrer à 48,09% en 2018. Cet écart de plus de 6 points d'abstention (+5,91%) entre trois élections de même nature manifeste l'existence d'une désaffection civique, d'une défiance des citoyens, mais pose une problématique sur la légitimité des dirigeants politiques.

Tableau I. Evolution en voix de 2006 à 2018

	2ème tour Présidentielle 3/12/2006	2ème tour Présidentielle 3/12/2013	2ème tour Présidentielle 19/12/2018
Inscrits	7 317 790	7 971 790	9 913 599
Votants	4 531 946	4 043 246	4 767 342
Suffrages exprimés	4 444 750	3 851 460	4 647 785
Abstentions	2 785 844	3 928 544	5 146 257
Blancs et nuls	87 196	191 786	119 557

Source : Haute cour constitutionnelle malgache

II. FACTEURS DE L'ABSTENTION

Les facteurs de l'abstention sont multiples. C'est la raison pour laquelle, il s'avère difficile d'expliquer l'abstention électorale à Madagascar. Il y a des déterminants sociaux, très forts dans la participation électorale, qui sont anciens et continuent de peser encore dans le paysage politique.

Au premier rang des déterminants socio-démographiques figure **l'âge**. A Madagascar, ce sont les personnes du troisième âge qui montrent un esprit civique fort et participent aux élections contrairement au moins de 30 ans votant moins. Ceci s'explique par le fait que, la participation électorale est perçue comme le prolongement des autres formes d'intégration sociale tels que le fait d'avoir un travail stable, une famille, et cela favorise le fait d'aller porter un bulletin dans l'urne.

Un autre facteur qui se greffe à celui de l'âge, c'est celui de la **génération**. Cette dernière explique que les jeunes ont tendance à rester loin des urnes quand ils ne comprennent vraiment pas l'enjeu d'un scrutin ou quand ils ne sont pas d'accord avec l'offre des candidats. Leur intérêt se porte plus sur les campagnes électorales que sur le vote en lui-même. Les jeunes ne culpabilisent pas de s'abstenir, alors que les personnes âgées continuent de voter, ou peuvent aller régulièrement voter, tout en n'ayant plus confiance en la politique. L'étude effectuée après l'élection présidentielle en 2018 démontre cette tendance.

Tableau II. Intérêt et participation aux élections

Question : Suivez-vous les actualités politiques ?		Tranche d'âge		
Tranche d'âge		18-30 ans	31-43ans	Plus de 43 ans
Election Présidentielle 2018 (base	Intérêt (en %)	48	62	75

⁴ André RASOLO, « regards sur la vie politique de Madagascar de 1960 à 2020 », Ecoprim, 2021

les citoyens inscrits sur les listes électorales s'étant abstenus de voter)	Participation (en %)	25	45	84
---	----------------------	----	----	----

Source : Sondage et calcul de l'auteur

Ensuite, il y a les facteurs **sociaux**. Le rapport au vote est perçu comme le rapport qu'entretient un citoyen à la politique de façon générale. Il est en partie lié au **niveau d'instruction** : plus on est diplômé, plus on a des chances de faire entendre sa voix dans les urnes. Sur le même ordre d'idées, plus on a du patrimoine important, plus on est sécurisé financièrement et économiquement, plus on a de la chance de participer.

Tableau III. Niveau d'instruction des abstentionnistes

	Nombre	%
Sans diplôme	18	8%
Inférieur à baccalauréat	41	19%
Baccalauréat	64	29%
Supérieur à baccalauréat	97	44%
TOTAL	220	100%

Source : Sondage effectué et calcul de l'auteur

En outre, il y a les **facteurs politiques**. Pourquoi se déplace-t-on vers les urnes ? C'est le fait d'avoir l'impression que sa voix va avoir un effet, qu'elle contribuera à faire élire un candidat porteur d'un projet de société d'apporter des changements ou qui va maintenir une société qui convient. C'est le facteur politique qui donne un sens à l'exercice du droit de vote. En conséquence, quand les citoyens ne croient plus que le vote change la vie, quand les citoyens sont défiants à l'égard des élus, et bien ces facteurs combinés affectent à la participation électorale.

Tableau IV. Les déterminants de l'abstention à Madagascar

Base : personnes s'étant abstenues à l'élection présidentielle	En nombre	En %
Les élections ne changeront pas votre quotidien	72	33%
Pour sanctionner les partis politiques	43	20%
Vous vous trouvez dans l'impossibilité de vous rendre auprès de votre circonscription électorale	10	5%
Ignorance ou méconnaissance des candidats se présentant	5	2%
Aucun candidat ne propose d'offres politiques correspondant à vos valeurs	48	22%
Parce que vous ne votez jamais	13	6%
Pour une autre raison	28	13%
Aucune raison	1	0%
Total	220	100%

Source : sondage et calcul de l'auteur

Enfin, il y a les **facteurs procéduraux** qui ne font pas à eux seuls le niveau de participation électorale, mais qui peuvent le changer et basculer l'issue du scrutin. Le fait qu'à Madagascar on dispose d'une procédure d'inscription électorale volontaire, oblige les

gens, après chaque changement d'adresse, à se réinscrire là où il déménage. Cela conduit à laisser à l'écart des urnes une partie importante de la population. Ainsi, lors de l'évaluation des processus électoraux malgaches par l'Organisation Internationale de la Francophonie en 2006, elle avançait que près de 2,5 millions d'électeurs n'étaient pas inscrits sur les listes électorales. Certes, les facteurs procéduraux apparaissent comme une variable déterminante de la hausse de l'abstention ces dernières années à Madagascar, mais n'expliquent pas la hausse des abstentionnistes intermittents⁵ ou systématiques.

III. LE PROFIL DES ABSTENTIONNISTES

Alors, dire que l'abstention a des facteurs structurels et des déterminants sociaux de la participation électorale, c'est aussi dire qu'il y a une certaine stabilité dans le profil des abstentionnistes.

Auparavant, la participation des milieux populaires était élevée car les quartiers populaires et les lieux du travail ouvriers, ont bénéficié d'un encadrement par les partis politiques, le milieu associatif, articulé aux milieux politiques locaux. Un encadrement qui favorisait la participation le jour du vote parce qu'il était articulé à des formes de sociabilité quotidienne des milieux populaires.

Actuellement, la faible syndicalisation et la déstructuration des partis politiques malgaches ont eu pour effet de priver les milieux populaires de ces formes d'encadrement qui compensaient l'absence de diplômes et l'absence d'intérêt pour la politique. Ces faits ont eu un effet sur l'évolution du profil des abstentionnistes. En outre, il y a une catégorie d'abstentionnistes qui a toujours existé, et qui, peut-être depuis quelques années, est en train de croître, qui est celle des abstentionnistes politisés. Ces derniers connaissent les enjeux des élections, mais décident de ne plus y aller. Leur objectif est de manifester une sorte de défiance à l'égard du système démocratique.

IV. SOLUTIONS

Si l'abstention s'explique par de multiples facteurs, la solution à ce phénomène ne peut être unique. Tous les leviers peuvent être activés, mais certains plus ou moins facilement et selon un agenda plus ou moins rapide.

Parmi les facteurs politiques structurels, la question de savoir comment redonner confiance en la politique est soulevée. Dans cette optique, les candidats, les partis politiques, ainsi que les élus ont un important rôle à jouer, et ce notamment dans leur manière de faire la politique. Certes, si les citoyens ont l'impression que voter produira des effets concrets et s'ils peuvent mesurer l'effet de leur déplacement, alors il sera plus aisé de motiver les électeurs d'aller vers les urnes. Toutefois, les professionnels de la politique et les candidats demeurent l'acteur majeur pour essayer de donner du sens au vote.

En outre, il y a des leviers sur lesquels on peut agir facilement, à titre d'exemple l'école. Les établissements scolaires ne répondent pas suffisamment aujourd'hui à cette attente de compréhension des jeunes. Madagascar est un des pays dans lequel l'éducation civique et morale n'occupe pas une place importante en termes d'heures réservées dans les programmes.

Enfin, il y a des facteurs et des leviers pour la participation qui sont liés aux procédures électorales et faciles de mise en œuvre. On peut citer toutes les formes de vote qui permettront le vote à distance. Néanmoins, aucune mesure technique ne permettra à ceux qui doutent ou ceux qui sont méfiants de retourner vers les urnes avec le sentiment qu'il y va

⁵ Céline Braconnier et Jean Yves Dormagen, *La démocratie de l'abstention*, édition Gallimard Education, 2007
MES-RIDS, n°124, Septembre - Octobre 2022

se passer quelque chose, mais en facilitant la participation, on peut lever certains obstacles au vote.

CONCLUSION

En 2018, lors de l'élection présidentielle, Madagascar enregistre un niveau abyssal d'abstention (52%). Jamais depuis l'indépendance en 1960, une telle situation ne s'est produite, conduisant à des inquiétudes quant à la légitimité des dirigeants élus. L'analyse des données statistiques révèle les origines de cette situation, tels que les déterminants socio-démographiques, les facteurs sociaux, les facteurs politiques et les facteurs procéduraux. Arrivée à son paroxysme, l'abstention peut être source de problème étant donné que les gouvernants ont besoin de relai⁶ pour gouverner. En effet, tout programme de développement requiert un minimum d'adhésion de la population et que le soutien⁷ au système politique est vraiment important pour éviter l'instabilité.

BIBLIOGRAPHIE

- RASOLO A., « *Regards sur la vie politique de Madagascar de 1960 à 2020* », Ecoprim, 2021.
- Cahier Constitutionnel n°23 (dossier : la citoyenneté), février 2008.
- BRACONNIER C. et DORMAGEN J.-Y., « *La démocratie de l'abstention* », édition Gallimard Education, 2007.
- EASTON D., « *A systems analysis of political life* », John Wiley & Sons Ltd, 1965.
- CROZIER M. et FRIEDBERG E., « *L'acteur et le système* », éditions du seuil, 1977.
- BONIFACE P., « *50 idées reçues sur l'Etat du monde* », Armand Colin, édition 2022.
- ROSANVALLON P., « le mythe du citoyen passif », *Le Monde*, 20-21 juin 2004.

⁶ Michel Crozier et Erhard Friedberg, *L'acteur et le système*, éditions du seuil, 1977

⁷ David Easton, *A systems analysis of political life*, John Wiley & Sons Ltd, 1965